



UNITED NATIONS
UNIVERSITY

UNU-WIDER

World Institute for Development
Economics Research

Katajanokanlaituri 6 B
FIN-00160 Helsinki, Finland
Tel (358-9) 61599210
Fax (358-9) 61599333
E-mail wider@wider.unu.edu
Website www.wider.unu.edu

Embargo : 13h00 GMT, mardi 5 décembre 2006

L'Institut mondial de recherche sur l'économie du développement de l'université des Nations unies (UNU-WIDER) publie ce mardi 5 décembre 2006 une nouvelle étude intitulée **La Répartition mondiale du patrimoine des ménages**. La présentation aura lieu :

à Londres, au siège de la Foreign Press Association, 11 Carlton House Terrace (13h00 GMT)

à New York, dans la salle de presse du secrétariat général des Nations unies (United Nations Secretariat Press Room S-226) 46 Street & 1 Avenue (13h00 heure locale)

Vous pouvez contacter par téléphone le directeur de l'UNU-WIDER, M. Anthony Shorrocks, ainsi que les co-auteurs de l'ouvrage, Mme Susanna Sandström et MM. James Davies & Edward Wolff. Merci de prendre rendez-vous aux numéros ci-dessous. La version intégrale de l'étude est disponible pour consultation préalable sur le site web de l'UNU-WIDER : www.wider.unu.edu

Contacts presse :

Ara Kazandjian : +358-9-615-99-210; +358-50-351-0325; ara@wider.unu.edu

Terry Collins : +1-416-538-8712; +1-416-878-8712; terrycollins@rogers.com

Selon une étude inédite, la moitié de la richesse mondiale serait détenue par les 2 % les plus riches

Les 2 % d'adultes les plus riches du monde détiennent plus de la moitié de la richesse globale des ménages selon l'étude novatrice de l'Institut mondial de recherche sur l'économie du développement de l'université des Nations unies (UNU-WIDER), à Helsinki (Finlande), qui paraît aujourd'hui.

Cette étude – la plus exhaustive jamais réalisée sur le patrimoine des particuliers – montre aussi qu'en 2000, les 1 % d'adultes les plus riches du monde possédaient à eux seuls 40 % des biens mondiaux et que le décile le plus riche détenait 85 % du total mondial. A l'inverse, la moitié inférieure de la population adulte mondiale ne possédait qu'à peine 1 % de la richesse mondiale.

L'étude montre qu'en 2000, avec un patrimoine par adulte de 2 200 USD, un ménage accédait à la moitié supérieure de la répartition mondiale des richesses. Pour faire partie du décile le plus riche du monde, il faut avoir un patrimoine de 6 100 USD et, pour appartenir aux 1 % les plus riches – un club qui, avec ses 37 millions de membres, n'est pas particulièrement fermé – ce patrimoine doit atteindre 500 000 USD

L'étude de l'UNU-WIDER est la première du genre à couvrir tous les pays du monde et la totalité des composantes principales du patrimoine des ménages, dont les actifs et passifs financiers, les biens immobiliers et les autres biens corporels.

« Il faut bien préciser ce que l'on entend par 'richesse' », indiquent les co-auteurs James Davies (de l'université de Western Ontario), Anthony Shorrocks et Susanna Sandström, de l'UNU-WIDER, et Edward Wolff, de l'université de New York. « Dans le langage courant, le terme 'richesse' renvoie plus ou moins au 'revenu monétaire'. Par ailleurs, les économistes emploient le terme 'richesse' pour faire référence à la valeur de la totalité des ressources des ménages, y compris les 'capabilités' des individus. Notre étude, elle, prend le terme dans son ancienne acception de 'valeur nette du patrimoine' : la valeur des actifs physiques et financiers déduction faite du passif. La richesse équivaut ainsi à la détention d'un capital. Bien que le capital ne soit que l'une des composantes des ressources personnelles, beaucoup considèrent qu'il a un impact disproportionné sur le bien-être d'un ménage et sa réussite économique et, plus largement, sur le développement économique et la croissance ».

Comparaison des niveaux de richesse par pays

En se fondant sur les taux de change, on constate que la richesse globale des ménages s'est établie à 125 trillions d'USD en 2000, soit plus ou moins trois fois la valeur de la production globale totale (PIB) ou encore 20 500 USD par personne. En tenant compte des écarts de coût de la vie d'un pays à un autre, on parvient à une valeur de 26 000 USD par personne, les dollars étant exprimés en parité de pouvoir d'achat (PPA).

Les écarts de richesse par tête dans le monde sont illustrés **figure 1 (Niveaux de richesse dans le monde en 2000)**. En 2000, les États-Unis affichaient une richesse moyenne par personne de 144 000 USD, contre 181 000 USD au Japon. L'Inde, avec des actifs par habitant de 1 100 USD, et l'Indonésie, avec un niveau de 1 400 USD par habitant, se situent bien en deçà.

Les niveaux de richesse par tête varient considérablement d'un pays à l'autre. Même au sein des pays à revenu élevé membres de l'OCDE, on observe des écarts sensibles :

37 000 USD en Nouvelle-Zélande, contre 70 000 USD au Danemark ou encore 127 000 USD au Royaume-Uni.

La richesse est fortement concentrée en Amérique du Nord, en Europe et dans les pays d'Asie-Pacifique à revenu élevé. A eux tous, les habitants de ces régions détiennent pratiquement 90 % de la richesse mondiale totale (**Figure 2 : Répartition de la richesse par région**).

Alors que l'Amérique du Nord n'abrite que 6 % de la population adulte totale, elle détient 34 % de la richesse totale des ménages. L'Europe et les pays d'Asie-Pacifique à revenu élevé affichent eux aussi des niveaux disproportionnés de richesse. A l'inverse, la part globale de la richesse détenue par les populations d'Afrique, de Chine, d'Inde et d'autres pays asiatiques à revenu inférieur est bien moindre que leur part dans la population mondiale, d'un facteur parfois supérieur à 10 (**Figure 3 : Répartition de la population et de la richesse par région**).

L'étude constate que la richesse est plus inégalement répartie entre pays que le revenu. Les pays à revenu élevé tendent à détenir une part *plus importante* de la richesse mondiale que du PIB global. L'inverse est vrai pour les pays à revenu intermédiaire et inférieur. Il existe pourtant des exceptions, avec les pays nordiques et les économies en transition comme la République tchèque et la Pologne.

Les auteurs de cette étude de l'ONU-WIDER expliquent comment, dans les pays d'Europe orientale, « la richesse privée augmente sans avoir encore atteint des niveaux importants. Les ménages sont relativement peu nombreux à souscrire à des assurances retraite privées et à des assurances vie. Dans les pays nordiques, le système de sécurité sociale assure un généreux niveau de retraite publique, qui réduit probablement l'accumulation de richesse ».

L'inégalité de la richesse dans le monde

La concentration de la richesse dans les pays, extrêmement variable, est en général élevée. La part de richesse détenue par le décile le plus riche s'échelonne d'environ 40 % en Chine à 70 % aux États-Unis voire plus dans d'autres pays.

Le coefficient de Gini, qui mesure les inégalités sur une échelle allant de zéro à un, indique pour la plupart des pays une inégalité de **revenu** allant de 0,35 à 0,45. A l'inverse, les valeurs de Gini pour l'inégalité de **richesse** se situent en général entre 0,65 et 0,75, voire parfois au-delà de 0,80.

Deux pays très riches – le Japon et les États-Unis – diffèrent largement dans leurs inégalités de richesse, avec un Gini de 0,55 pour le Japon, contre près de 0,80 pour les États-Unis.

L'inégalité de richesse dans le monde pris globalement est encore supérieure. L'étude estime que la valeur globale du Gini de la richesse des adultes s'établit à 0,89. On obtiendrait le même degré d'inégalité si, dans un groupe de 10 personnes, une seule s'appropriait 99 % du gâteau et les neuf autres devaient se partager le 1 % restant.

Où vivent les riches ?

D'après cette étude, la plupart des individus les plus riches du monde vivent en Amérique du Nord, en Europe et dans les pays riches d'Asie-Pacifique. Le décile le plus riche du monde est composé à proportion égale d'habitants de ces trois régions (**Figure 4 : Composition régionale de la répartition mondiale des richesses**).

En termes de répartition mondiale des richesses, la Chine occupe l'essentiel du tiers intermédiaire, alors que l'Inde, l'Afrique et les pays d'Asie à revenu inférieur dominent le tiers inférieur.

Pour toutes les régions en développement, la part de la population dépasse la part de la richesse mondiale laquelle, à son tour, dépasse la part des individus de ces régions appartenant aux groupes les plus riches (**Figure 3 : Répartition de la population et de la richesse par région**).

Un petit nombre de pays fournissent la plupart des 10 % d'adultes les plus riches du monde : un quart sont des Américains et 20 % des Japonais (**Figure 5 : Répartition en pourcentage du décile le plus riche**).

Ces deux pays sont encore plus présents lorsqu'il s'agit du 1 % d'individus les plus riches du monde : 37 % résident aux États-Unis et 27 % au Japon (**Figure 6 : Répartition en pourcentage des 1 % les plus riches**).

Selon Anthony Shorrocks, la présence d'un pays dans le club des riches dépend de trois facteurs : la taille de sa population, sa richesse moyenne et l'inégalité de richesse.

Pour lui, « si les États-Unis et le Japon se distinguent, c'est parce qu'ils sont peuplés et ont un niveau élevé de richesse moyenne. La Suisse et le Luxembourg, qui ont un niveau élevé de richesse moyenne, sont faiblement peuplés. A l'inverse, la Chine n'arrive pas à pénétrer dans le club des super-riches parce que son niveau moyen de richesse reste

modeste et que la richesse est, d'après les critères internationaux, équitablement répartie dans le pays. Pourtant, la Chine a probablement plus de riches que les données de 2000 ne le laissent supposer ; en outre, le nombre de pays rejoignant le club des super-riches ne cesse d'augmenter depuis ces dix dernières années ».

Composition du patrimoine des ménages

L'étude de l'UNU-WIDER fait apparaître de profonds écarts dans la composition internationale des biens, liés aux différentes influences pesant sur le comportement des ménages, comme la structure des marchés, la réglementation et les préférences culturelles.

Les biens immobiliers – en particulier la terre et les biens agricoles – ont plus d'importance dans les pays moins avancés (**Figure 7 : Composition du patrimoine dans différents pays**). Ce qui traduit non seulement l'importance plus grande de l'agriculture mais aussi l'immaturation des institutions financières.

L'étude fait également apparaître des écarts frappants dans les types d'actifs financiers détenus. Les comptes d'épargne sont très répandus dans les économies en transition et dans certains pays riches d'Asie, alors que les participations et d'autres types d'actifs financiers sont plus fréquents dans les pays occidentaux riches (**Figure 8 : Composition de la richesse financière dans différents pays**).

Pour les auteurs de l'étude de l'UNU-WIDER, la faveur apparente des comptes d'épargne dans les pays asiatiques tient à ce « que ces pays semblent nettement préférer les avoirs en liquide et n'ont apparemment guère confiance dans les marchés financiers. Les autres types d'actifs financiers occupent davantage de place au Royaume-Uni et aux États-Unis, qui ont des secteurs financiers bien développés et sont très tributaires des assurances retraite privées ».

Étonnamment, l'endettement des ménages est relativement peu important dans les pays pauvres. Les auteurs avancent une explication : « si de nombreux pauvres dans les pays pauvres sont endettés, leurs dettes sont au total relativement petites. Cela tient surtout à l'absence d'institutions financières qui permettraient aux ménages de contracter des hypothèques et autres prêts à la consommation importants, un phénomène de plus en plus fréquent dans les pays riches ».

Les auteurs poursuivent en soulignant que « de nombreux habitants des pays riches ont un patrimoine net négatif et – ce qui peut sembler paradoxal – font partie des gens les plus pauvres du monde en terme de richesse des ménages ».

[L'Institut mondial de recherche sur l'économie du développement de l'université des Nations unies \(UNU-WIDER\)](#) a été créé en 1985. Il entreprend des recherches pluridisciplinaires et des analyses politiques sur les changements structurels affectant les conditions de vie des populations les plus démunies. Il sert également de tribune pour des échanges professionnels et la promotion de politiques propices à une croissance vigoureuse, équitable et respectueuse de l'environnement. Enfin, il contribue au renforcement des capacités et à la formation des chercheurs et des fonctionnaires dans le domaine de l'élaboration de politiques économiques et sociales.

La Répartition mondiale du patrimoine des ménages, décembre 2006 – les auteurs

James Davies est professeur – et membre de RBC Financial Group – au département d'économie de l'université de Western Ontario. Il est directeur du projet de l'UNU-WIDER sur « Les biens meubles dans une perspective mondiale ». jdavies@uwo.ca

Susanna Sandström est associée de recherche à l'UNU-WIDER. Elle a travaillé auparavant pour le projet LIS (Luxemburg Income Study) et l'Office finlandais de la statistique, Statistics Finland. sandstorm@wider.unu.edu

Avant de devenir directeur de l'UNU-WIDER, Anthony Shorrocks a travaillé pour la London School of Economics (LES) et l'université d'Essex. shorrocks@wider.unu.edu

Edward Wolff est professeur d'économie à l'université de New York, chercheur principal au Levy Economics Institute, du Bard College, et associé de recherche au National Bureau of Economic Research (NBER). edward.wolff@nyu.edu

Pour assister à la présentation de l'étude, merci de vous inscrire :

à Londres :

Francesca Pompili, Media Services Manager
The Foreign Press Association
11 Carlton House Terrace
London SW1Y 5AJ
Téléphone : +44 (0)20 7930 0445
Courriel : francescapompili@foreign-press.org.uk

à New York :

United Nations Secretariat
Press Room S-226
46 Street & 1 Avenue
New York, NY 10017
Jing Zhang, Programme Assistant, Téléphone : 212-963-6387
Courriel : jjin@ony.unu.edu

Figure 1

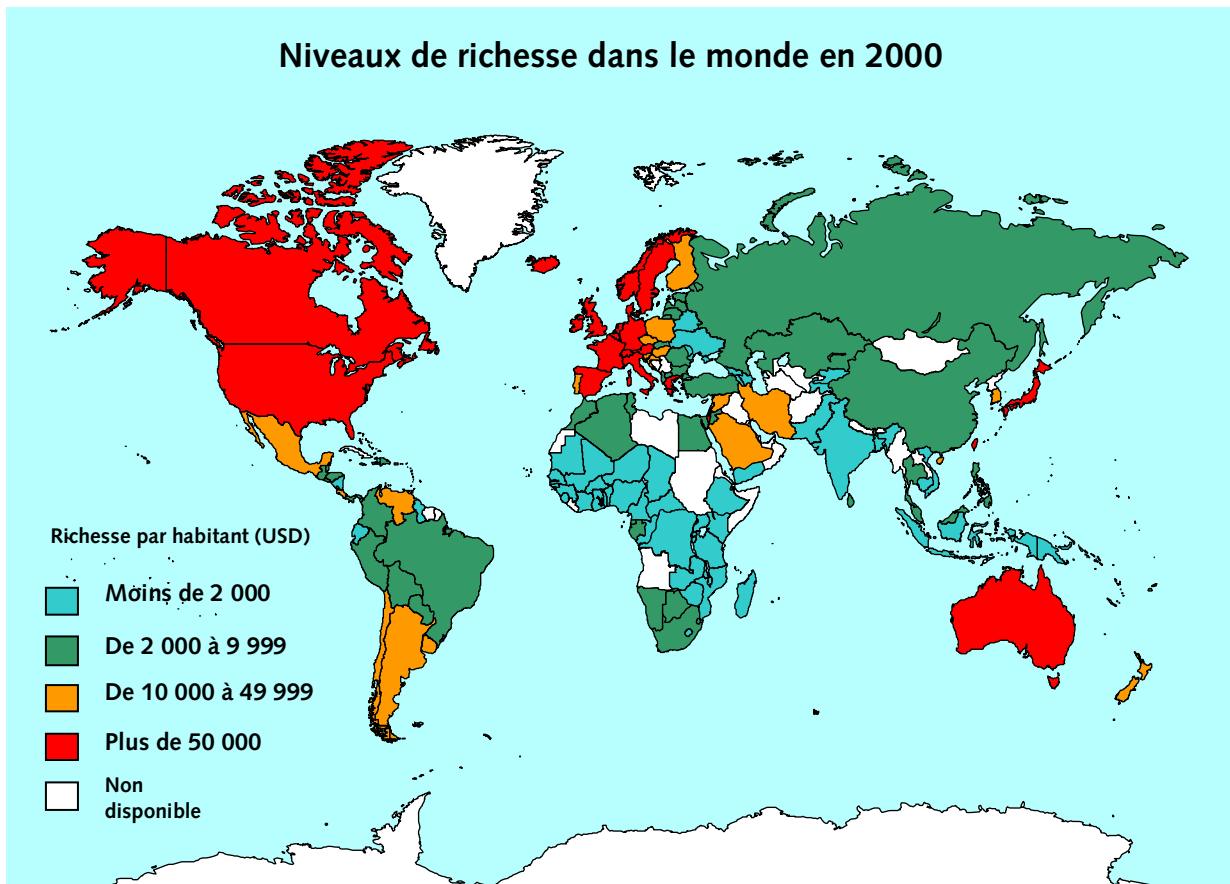


Figure 2

Répartition de la richesse par région (%)

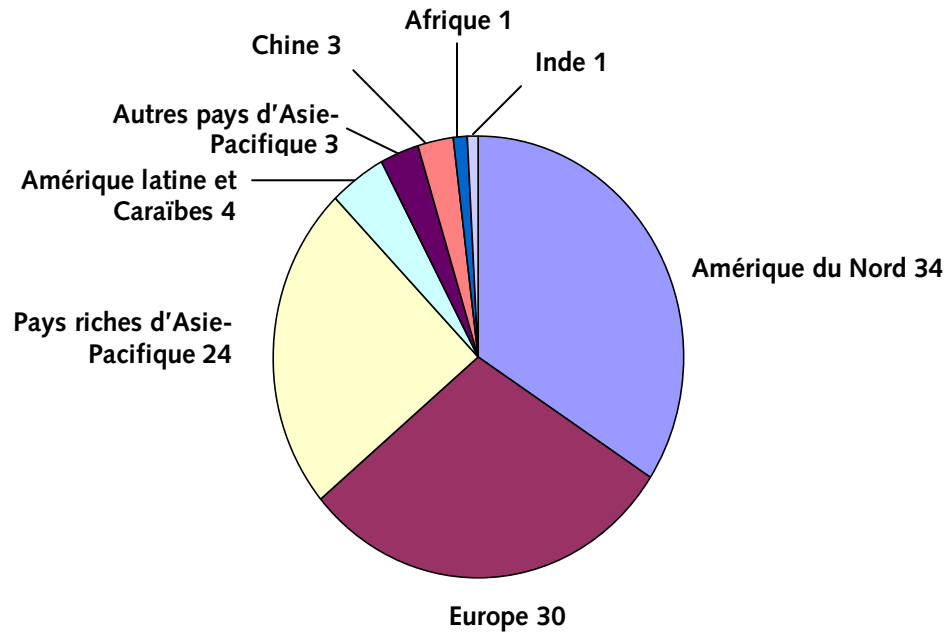


Figure 3

Répartition de la population et de la richesse par région

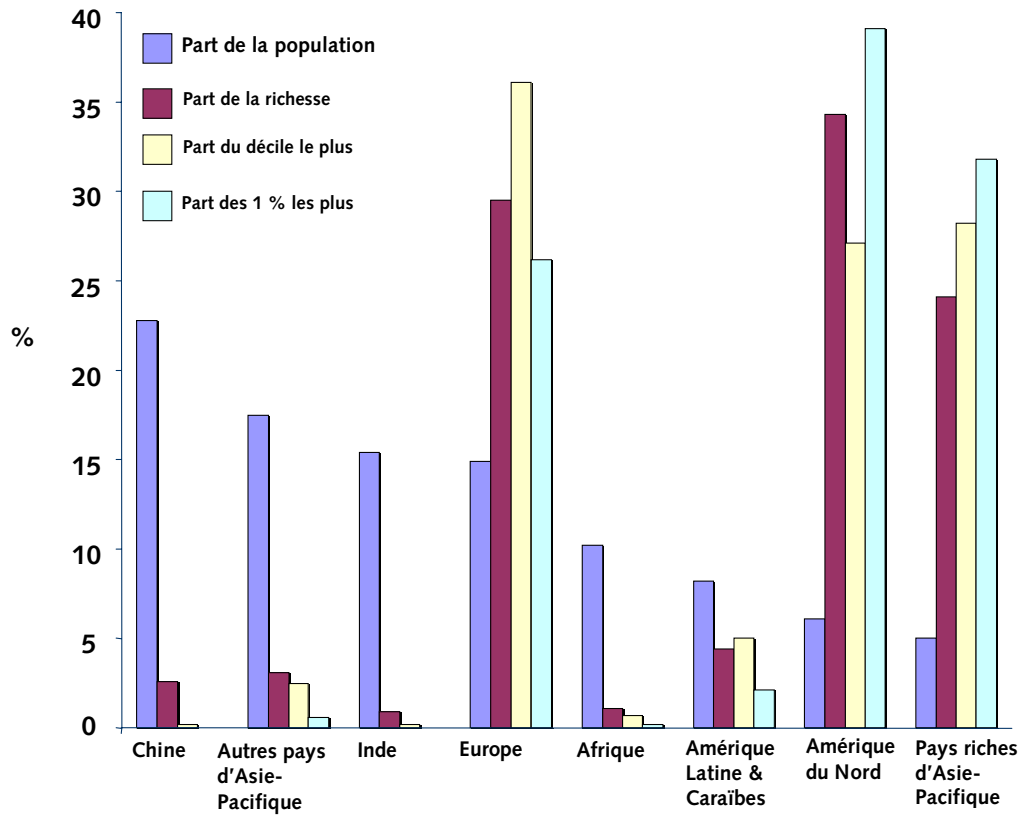


Figure 4
Composition régionale de la répartition mondiale des richesses

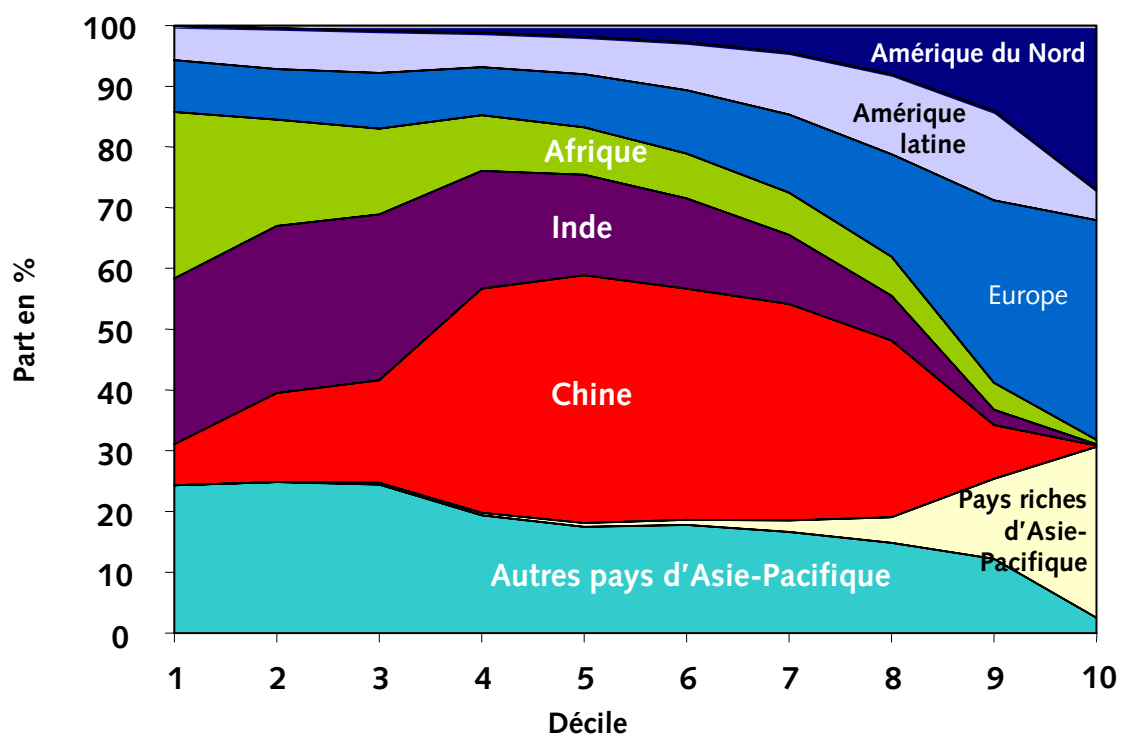


Figure 5

Répartition en pourcentage du décile le plus riche 10%

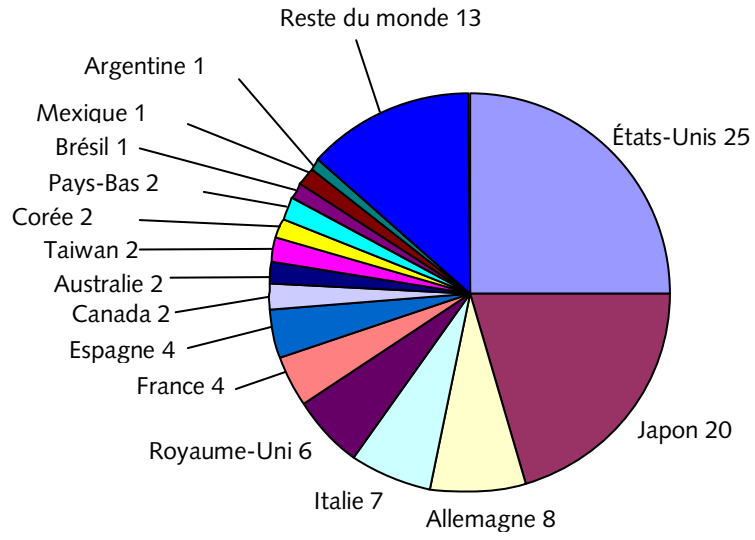


Figure 6

Répartition en pourcentage des 1 % les plus

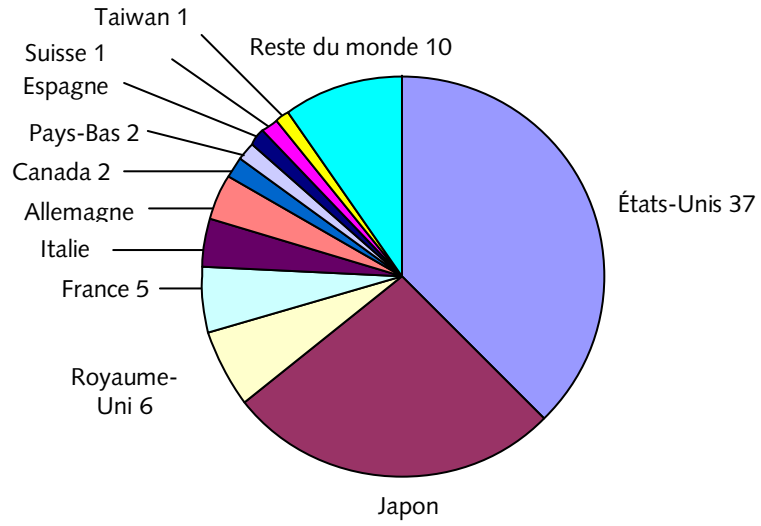


Figure 7

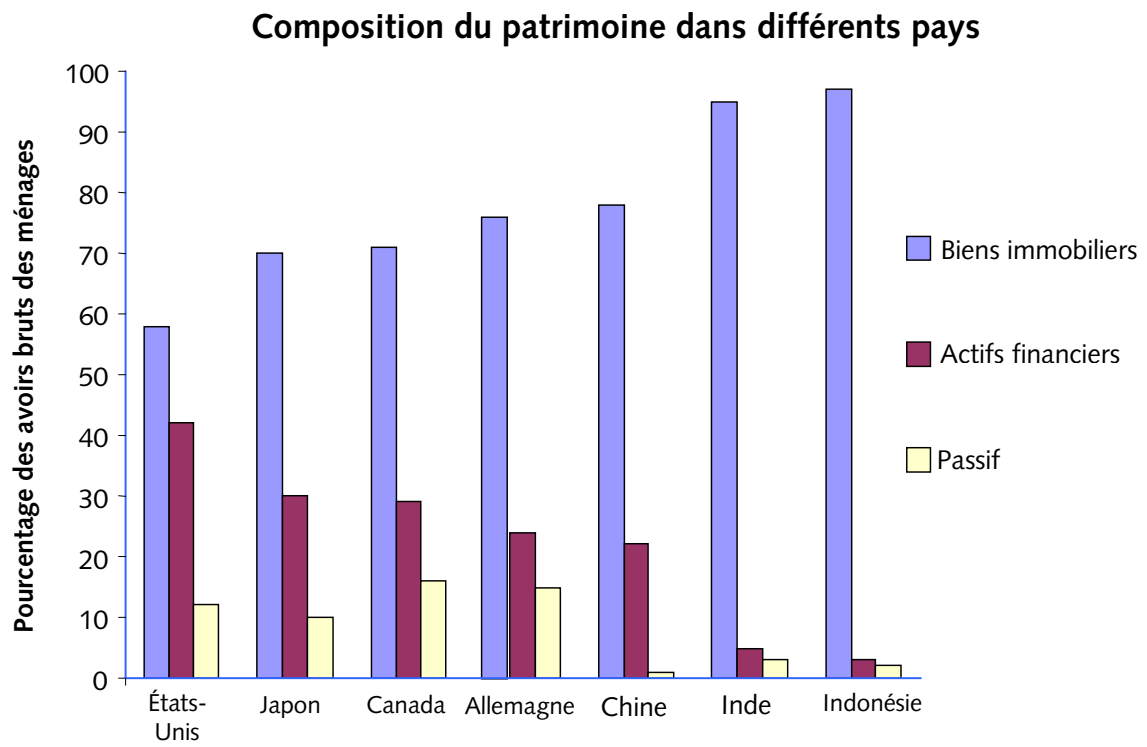


Figure 8

Composition de la richesse financière dans différents pays

